

Zeitschrift: Anzeiger für schweizerische Alterthumskunde = Indicateur d'antiquités suisses
Herausgeber: Schweizerisches Landesmuseum
Band: 3 (1876-1879)
Heft: 12-2

Artikel: La pierre à écuelles des Prises
Autor: Imer, Fred.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-155187>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 28.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

ANZEIGER

FÜR

SCHWEIZERISCHE ALTERTHUMSKUNDE.

INDICATEUR D'ANTIQUITÉS SUISSES.

N^o 2.

ZÜRICH.

April 1879.

Abonnementspreis: Jährlich 2 Fr. 50 Cts. — Man abonnirt bei den Postbureaux und allen Buchhandlungen, sowie auch direkt bei der Verlagsbuchhandlung von **J. Herzog** in **Zürich**.

Inhalt: 359. La pierre à écuellen des Prises, par F. Imer. S. 903. — 360. Schalenstein bei Ilanz, von J. Gartmann. S. 904. — 361. Les Ténévières artificielles des cités lacustres, par le Prof. Dr. F.-A. Forel. S. 905. — 362. Vorhistorische Funde aus dem Aargau, von Burkh. Raeber. S. 907. — 363. Un étrier en bronze, par le Dr. Gross. S. 909. — 364. Die Grabhügel im Oberholz bei Kallnach (Kt. Bern), von Edm. von Fellenberg. S. 910. — 365. Fresken in der Kirche von Valeria zu Sitten, von Raphael Ritz. S. 914. — 366. Ordnung für die Schneider in Luzern vom Jahre 1488, von Dr. Th. von Liebenau. S. 915. — 367. Kupferstecher Martin Martini, von demselben. S. 915. — Kleinere Nachrichten. S. 916. — Neueste antiquarische und kunstgeschichtliche Literatur, die Schweiz betreffend. S. 918.

359.

La pierre à écuellen des Prises.

Parmi les nombreuses pierres à écuellen, mentionnées par M. *Vionnet* dans son magnifique ouvrage: »Les monuments préhistoriques de la Suisse occidentale et de la Savoie«¹⁾, ne se trouve pas l'exemplaire remarquable, que nous allons décrire et qui est peu connu jusqu'ici des géologues et des archéologues. Ce bloc erratique, d'un granit schisteux, se trouve à environ vingt minutes du Landeron, canton de Neuchâtel, au nord de cette petite ville, et à cinq minutes au-dessus de la croix de Combes. Il est à cheval sur le sommet de la colline des Prises, où se trouvent les essarts des communiens du Landeron, à environ 620 mètres d'altitude au-dessus de la mer. Sa surface principale est horizontale et tournée vers le ciel; elle mesure 5 m. 90 cm. de longueur du sud au nord, et 4 m. de largeur de l'est à l'ouest. Tout autour se trouvent des buissons et des cailloux provenant sans doute du défrichement des essarts. Son épaisseur est de 1 m. 10 cm. à l'ouest et de 1 m. à l'est hors du sol, et elle n'est que peu enfoncée dans celui-ci vers le nord. Du côté du sud, une cavité permet de se réfugier dessous cette pierre monumentale.

En gravissant aisément par le côté nord sur la surface qui est passablement unie, mais qui, lorsque je l'ai visitée pour la première fois, était en plusieurs endroits tapissée de mousses et de lichens, je fus très-surpris d'y observer plusieurs petites excavations, qu'un examen plus attentif me fit d'abord reconnaître pour des écuellen creusées par la main de l'homme. Après avoir enlevé la légère couche végétale qui empêchait de les

¹⁾ Album de photographies avec texte, in-folio. Lausanne 1872.

constater toutes, j'en comptai 9 grandes et 12 petites, les premières mesurant 7 cm. et les secondes 6 cm. de diamètre, sur 4 et 3 cm. de profondeur; elles sont toutes de forme demi sphérique, à l'exception de deux qui paraissent *conjuguées*. Les écuelles sont en général rassemblées sur l'espace le plus uni, bien qu'il s'en trouve aussi sur le bord du côté de l'ouest et deux isolées de petite dimension vers le sud. Quant au dessin qu'elles pourraient représenter, je n'ai pas la prétention de vouloir en donner l'explication précise, ni même hypothétique. Le relevé ci-joint que j'ai pris sur place de cette pierre des païens fournira peut-être matière aux savants à faire quelque découverte par la comparaison de ses signes archaïques avec ceux d'autres blocs conservés. Pour moi, je penche pour l'interprétation donnée par M. le Dr. *Ferdinand Keller*, qui admet que ces signes étaient destinés à rappeler une circonstance ou des événements dont le souvenir devait se perpétuer par la tradition orale. Toutefois, l'avis des astronomes ne serait pas à dédaigner, afin de savoir si l'on n'a pas eu l'intention de figurer quelques constellations. (Voyez Pl. XXIV, Fig. 2.)

Après les travaux importants de M. le Dr. *Keller*: »*Die Zeichen- oder Schalensteine der Schweiz*«¹⁾ de M. *Desor*: »*Les pierres à écuelles*«²⁾, et de MM. *Keller* et *Bachmann* dans l'*Indicateur* depuis 1874 jusqu'à maintenant, il serait inutile d'entrer dans plus de détails sur la signification encore problématique de ces signes. Mon but n'a été autre que de faire connaître la pierre des Prises.

Neuveville, en Avril 1879.

FRED. IMER.

¹⁾ »Mittheilungen der antiquarischen Gesellschaft.« Vol. XVII. 3.

²⁾ La forêt vierge et le Sahara, pag. 184.

360.

Schalenstein bei Ilanz.

Oberhalb des Dorfes Cästris, auf einer Anhöhe, die etwa eine Viertelstunde vom Rheine entfernt ist, liegt ein Felsblock, der aus Gneiss besteht und ungefähr die Form eines dreiseitigen Prismas hat. Diese Form scheint eine ganz zufällige zu sein, indem von künstlicher Bearbeitung des Gesteins keine Spur wahrzunehmen ist. Die Länge des Steines, der als erratischer Block zu betrachten ist, beträgt 1,6 m., die Breite 1,25 m. Da der untere Theil desselben in der Erde liegt, kann die Höhe nicht angegeben werden, man kann sie auf ca. 1 m. ansetzen. Auf der Nordseite des Blockes bemerkt man fünf Schalen, die in einer krummen Linie sich an einander reihen und durch eine Rinne theilweise mit einander verbunden sind. Eine zweite Reihe von Schalen, von denen eine in einer muldenartigen Vertiefung liegt, zieht sich über eine Kante des Blockes hin; die Form der Schalen ist am äussern Rande nicht kreisrund, sondern eher oval, allein der tiefere Theil ist rund und sauber ausgehöhlt. Die Tiefe der Schalen wechselt zwischen 3,5 bis 8,7 cm.; der äussere Durchmesser von 3,5 bis 8 cm.; der kürzere von 3,5 bis 6,5 cm. Oben auf der hintern Seite des Steines befinden sich ebenfalls mehrere kreisrunde Vertiefungen, die man auch für Schalen halten muss und eine Tiefe von 5 bis 10 mm. zeigen. (Taf. XXIV, Fig. 3.)

